

L'ÉCHO

de la Vallée du Loir

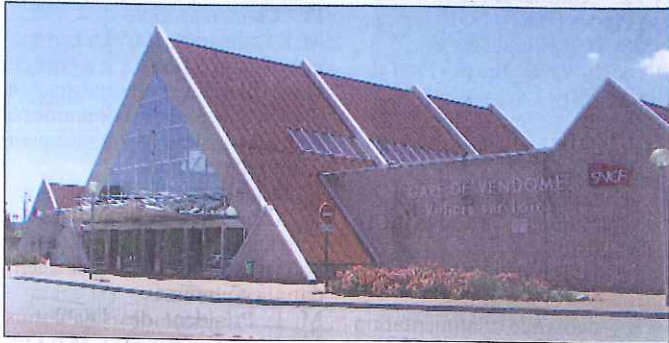
MONDOUBLEAU, SAVIGNY-SUR-BRAYE, MONTOIRE-SUR-LE-LOIR, SAINT-CALAIS, LA CHARTRE-SUR-LE-LOIR, CHÂTEAU-RENAULT, LE GRAND-LUCÉ, NEUVY-LE-ROI, NEUILLÉ-PONT-PIERRE, CHÂTEAU-DU-LOIR, MAYET

Hebdomadaire régional - Fondé en 1898 par Joseph Moire

V e n d r e d i 4 j u i n 2 0 1 0 - n u m é r o 2 8 5 5

Vendôme-Villiers : les voyageurs soupirent après un an au régime sec Le buffet de la gare TGV reprend enfin du service

Fermé depuis l'été 2009, le Buffet de la Gare a rouvert cette semaine. La société A2C, qui commercialise et gère la location, avait désigné les repreneurs dès décembre 2009. Mais l'administration n'est pas très TGV. Michaël et Imène Collet n'ont obtenu toutes les autorisations qu'au bout de cinq mois.



Le buffet de la gare Villiers-Vendôme a rouvert le 31 mai dernier.

Apparue dans les années 1830, la restauration de gare, si elle a connu un âge d'or, comme en atteste le réputé « Train bleu » en gare de Lyon à Paris, s'adresse principalement aujourd'hui à des voyageurs pressés. Fini les repas gastronomiques, place aux formules rapides. Surtout dans

les petites gares, comme celle de Villiers-Vendôme qui voit passer quotidiennement près de 600 navetteurs qui rejoignent Paris pour travailler. C'est à leur intention que Michaël et Imène Collet, les nouveaux repreneurs, ont opté pour une formule snack à prix modéré (en moyenne, la valeur d'un ticket-

restaurant). « Pour l'été, explique le couple, nous allons proposer des sandwiches, salades, croque-monsieur, hot-dog. Cet hiver, nous ajouterons un plat chaud. Dans un premier temps, nous allons surtout écouter nos clients. On répondra au mieux à leur demande. » Le couple, qui a tenu un bar-loto pendant 5 ans à Vibraye (72), a décidé d'ouvrir en continu, de 6h à 20h, 6 jours sur 7 (fermeture le samedi). Le Buffet fera également dépôt de presse - *L'Echo de la Vallée du Loir* y retrouvera sa place.

Que de temps perdu

Lundi 31 mai, premier jour d'ouverture, les voyageurs ont surtout montré leur étonnement devant les portes ouvertes. Près d'un an de fermeture, c'est long, trop long. « Si rien n'est fait rapidement, on risque d'oublier ce bar, redoutait en février 2009 Sylvie Cantau, la secrétaire de l'ASUTGV, l'Association des Usagers du

TGV Paris-Vendôme. Il est nécessaire de maintenir ce lieu de vie! » Pour cela, les anciens exploitants M. et M^{me} Joël Buffereau, jouent le jeu. Alors qu'ils ont donné leur congé pour la fin mars 2009, ils accèdent à la demande de la SNCF de repousser de deux mois leur départ, le temps de permettre à la société A2C, filiale de la SNCF, de trouver un repreneur. Au terme de deux mois, les époux Buffereau, engagés dans d'autres projets, ferment boutique.

De leur côté, Michaël et Imène Collet posent leur candidature en juin 2009. Six mois passent. Enfin, ils sont contactés mi-décembre: la société A2C les a choisis pour reprendre l'affaire. « Mais à partir de là, les choses ont traîné, déplorent-ils. Il y avait un problème d'électricité, il a fallu mettre aux normes. Après, ça a été autre chose, puis encore autre chose. 15 jours par-ci, 15 jours par-là, au

Suite page 3

Suite de la page 1 Le buffet de la gare TGV

total, ça a pris des mois. Pendant ce temps-là, on ne travaillait pas. On a perdu du temps. Maintenant, il faut que ça marche! » Autre regret: celui ne pas avoir eu la ressource d'acheter à leurs prédécesseurs une partie de leur matériel. « M. et M^{me} Buffereau n'ont pas eu d'autre choix que de tout démonter, rapporte Michaël Collet. C'est vraiment dommage. » Implanter dans les grandes gares des centres d'affaires, des centres médicaux et commerciaux, c'est l'ambition de la SNCF dans les 10 ans à venir pour « réinventer les gares du XXI^e siècle » - plus de 4 milliards

d'euros seront ainsi investis pour le développement des services et la rénovation des installations. Dans la petite gare de Villiers-Vendôme, les voyageurs sont moins mégalos. Ils espèrent juste des trains qui partent à l'heure, une amélioration de la desserte, un second automate et par-dessus tout, souligne l'ASUTGV (désormais privée de son tableau d'information), davantage de considération de la part des représentants de la SNCF et de ses filiales. Pour mémoire, A2C ne s'est jamais donné la peine de répondre aux appels de la rédaction de *L'Echo*. ●

Laure Delaroche